

# Une histoire de la collection du Fonds régional d'art contemporain

**Chefs-d'œuvre et documents de 1983 à 1999**



Simon Hantaï, *Tabula-violet et noir*, 1981  
© Adagp, Paris, 2018

Après plus de 35 ans d'existence, le Frac dispose aujourd'hui d'une collection riche de plus de 1 300 œuvres de 560 artistes qui, tout au long de l'année, se donnent à voir sur l'ensemble du territoire régional, national et international. Cinq ans après son installation dans le bâtiment de Kengo Kuma, le Frac prend le pari de consacrer chaque année une exposition à sa collection.

Du samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018  
au dimanche 24 février 2019 –  
From Saturday December 1<sup>st</sup>  
2018 to February 24<sup>th</sup> 2019

→ plateau 1

Commissaire de l'exposition –  
Exhibition curator  
Pascal Neveux

[Eng] Since it began over 35 years ago, the Frac has amassed a collection of over 1,300 works by 560 artists, shown year-round on the regional, national and international stage. Five years on from its move into the building designed by Kengo Kuma, the Frac has made the bold move to devote one exhibition each year to its collection.

Ce premier chapitre du cycle consacré à la collection du Fonds régional d'art contemporain nous livre un récit possible des acquisitions effectuées durant les années 1980/1990. Ce fil narratif n'obéit à aucune volonté d'exhaustivité mais il met l'accent sur des œuvres emblématiques présentées pour la première fois au Frac, qui constituent les fondations historiques de notre collection. Ces « chefs-d'œuvre » incitent à une relecture de la collection en privilégiant la scène artistique française et son ancrage dans notre région, et invitent à redécouvrir un patrimoine contemporain exceptionnel.

**Pascal Neveux, comment définiriez-vous la spécificité d'une collection pour un Frac ?**

Je la définirais par rapport à la politique même d'acquisition des œuvres qui est étroitement liée au projet artistique et culturel ; c'est lui qui donne les grands axes d'acquisitions. Un comité technique d'achat se réunit tous les ans pour faire des propositions dans ce sens ; il cherche à capter l'esprit du moment, du temps présent en revendiquant une dimension expérimentale, c'est un pari sur l'avenir.

Cette forme de subjectivité est totalement revendiquée et assumée car, à l'inverse d'une collection privée, constituer la collection du Frac est le fruit d'un travail collectif ; il mobilise des experts bénévoles qui façonnent par leurs propositions cette collection publique.

**Ces premières acquisitions sont-elles représentatives d'une époque ?**

Dans les années 1980, quand la décentralisation se met en place, on constate que les choix sont en lien avec l'actualité d'une époque, et les expositions présentées dans les musées et les fondations... Ces choix sont représentatifs des grands mouvements alors actifs dans la région : Supports/Surfaces, avec une remise en question des moyens picturaux



Eduardo Arroyo, *Toute la ville en parle*, 1982  
© Adagp, Paris, 2018

traditionnels d'application de la couleur et du geste, le Nouveau réalisme avec de « nouvelles approches perceptives du réel »... La collection est, de fait, très poreuse aux grandes tendances et aux mouvements, aujourd'hui entrés dans l'histoire de l'art contemporain.

**Nous sommes confrontés à des œuvres assez diverses sur le plan formel.**

Oui, et cela reflète le parti pris dès le départ d'être sur un grand éclectisme formel, avec des écritures esthétiques très différentes et une grande variété de médiums.

**Comment a été pensé l'accrochage ?**

Le parcours débute avec les premières œuvres achetées par le Frac en 1983, celles de Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Georges Autard... Il s'agit d'un accrochage très libre qui peut rappeler celui des collections dans les musées dix-neuviémistes où les tableaux étaient accrochés bord à bord de manière à occuper la totalité des murs. Cela renvoie assez bien à l'idée d'une collection d'un Frac foisonnante.

**Comment se met en place la circulation de la collection du Frac ?**

Elle intervient principalement au niveau régional, c'est-à-dire sur les six départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur, sous la forme de projets et d'expositions, dans des contextes aussi variés que des établissements scolaires, des structures associatives, sociales, municipales, culturelles et éducatives.

Elle circule donc énormément, c'est 60% de notre collection qui voyage hors du Frac. C'est cette « valeur d'usage » qui la distingue d'une collection de musées et qui répond à une ambition fondamentale, celle de sensibiliser le plus grand nombre à l'art contemporain.

Cela induit-il que certaines œuvres ne peuvent plus circuler ? par exemple les « chefs-d'œuvre » qui demandent des normes de conservation bien particulières ?

En effet, le Frac y répond par des prêts et des dépôts sur du long terme dans des musées, des centres d'art, rendant ainsi les œuvres visibles et accessibles à tous... J'invite le public à les découvrir au musée départemental de Gap, au musée Picasso à Antibes, au Centre d'art contemporain intercommunal d'Istres, au Musée d'art et d'archéologie de Valence...

Ces prêts et ces dépôts contribuent aussi à enrichir, à compléter la section art contemporain de ces musées, voire dans certains cas à la créer.

Vous avez souhaité montrer une partie des documents et des archives du début du Frac et de sa création au 3<sup>e</sup> plateau. En quoi vient-elle enrichir le propos ?

Cette étape dans le parcours de l'exposition est très importante car elle dévoile la genèse du Frac, véritable aventure politique, culturelle et artistique d'une époque. Cette traversée historique, jalonnée de témoignages concrets – affiches, cartons d'invitation, articles de presse, photographies, courriers... – offre un éclairage singulier sur la naissance du Frac et son évolution.

Le visiteur y trouvera aussi des documents administratifs et comptables qui permettent de suivre la chronologie des acquisitions, révélant ainsi le travail effectué par les différentes personnalités membres des comités techniques d'achat de l'époque.



Raymond Hains, *Tôle*, 1963  
© Adagp, Paris, 2018

[Eng] This first instalment in the cycle dedicated to the collection of the Fonds régional d'art contemporain is but one of the tales that could be told of the acquisitions made in the 1980s and 1990s. This narrative thread is by no means exhaustive, but rather highlights a number of iconic works that constitute the historical foundations of our collection, presented for the first time at the Frac. These chefs-d'œuvre offer a reinterpretation of the collection, with a new focus on the French art scene and its roots in our region, inviting us to rediscover a public contemporary art collection of exceptional quality.

**Pascal Neveux, how would you describe the unique relationship of a Frac to its collection?**

I would describe it in terms of the acquisition policy, which is closely linked to the organization's artistic and cultural aims; these shape the overall directions a collection takes. A purchasing committee meets every year to make proposals; they try to capture the spirit of the time, the current moment, with a strong experimental aspect – it's a bet on the future.

This subjectivity is fully acknowledged, as unlike private collections, the Frac's collection is the result of a collective decision-making process; experts generously volunteer their time and expertise in shaping this public collection.

**Are these early acquisitions reflective of an era?**

In the 1980s, when the arts were decentralizing, we can see that the choices were made in keeping with the times, and the exhibitions presented in museums and foundations... These choices represent the major movements going on in the region: Supports/Surfaces, with its subversion of traditional colour application and mark-making in painting, and Nouveau réalisme with its "new perceptual approaches to the real", etc. The collection does show some influence of these

major trends and movements, now enshrined in contemporary art history.

The works are quite diverse, in formal terms.

Yes, and that reflects the decision made right from the beginning to opt for a great formal eclecticism, with very diverse aesthetic perspectives and a wide variety of mediums.

### **How are the works arranged in the space?**

The exhibition begins with the very first works purchased by the Frac in 1983, works by Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Georges Autard... This is a very free arrangement resembling the way works were hung in the nineteenth-century, with very little space in between so as to completely cover the walls. It also hints at the abundance of our collection.

### **Tell us about the collection's travelling exhibition program.**

It operates on a regional level – over all six departments of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region – in the form of projects and exhibitions, in a wide variety of venues including schools, associations, local government, and social, cultural and educational settings.

So it's really on the move – 60% of our collection is on the road. It's this "use value" that distinguishes it from a standard museum collection and that fulfils a fundamental goal, which is to expose as many people as possible to contemporary art.

### **Are there some works that can no longer travel? For example, those *chefs-d'œuvre* that have very specific conservation requirements?**

Actually, the Frac works around this with temporary and permanent loans to museums and art institutions, making works visible and accessible to everyone... People are welcome to

come and see them at the musée départemental in Gap, at the musée Picasso in Antibes, at the Centre for Contemporary Art in Istres, the Museum of Art and Archaeology in Valence, and so on.

These loans also serve to enrich and round out these museums' contemporary art sections, or in some cases to begin them.

You chose to display a selection of documents and archival material from the early stages of the Frac on the 3<sup>rd</sup> plateau. How does this feed into the purpose of the exhibition?

This section of the exhibition is very important because it outlines the genesis of the Frac, a veritable political, cultural and artistic exploit of its time. This historical overview, peppered with documents from the time – posters, event invitations, press articles, photographs, correspondence, etc. – gives us a rare insight into the birth of the Frac and how it has evolved.

Visitors will also see administrative and financial documents showing the chronology of the acquisitions and the hard work of the various members of the purchasing committees of the period.



Richard Deacon, *Another Substance*, 1993  
© Richard Deacon

---

## Autour de l'exposition

Jeudi 13 décembre à 18h30  
Joëlle Léandre, contrebassiste.  
Concert-performance.  
Plein tarif : 15 euros  
Tarif réduit : 9 euros  
reservation@fracpaca.org

Mercredi 6 février à 18h30  
Conversation Art et  
Psychanalyse avec Macha  
Makeïeff, Hervé Castanet,  
Pascal Neveux

## Nocturne

Vendredi 14 décembre  
Entrée libre de 18h à 21h30

## Nocturne de saison

Vendredi 1<sup>er</sup> février  
Entrée libre de 18h à 21h

---

## In conjunction with this exhibition

Thursday 13 December 6:30pm  
Joëlle Léandre, double bassist.  
Concert/performance.  
Regular tickets: 15 euros  
Concession tickets: 9 euros  
Booked in advance

Wednesday 6 February 6:30pm  
Discussion Art and  
Psychoanalysis with Macha  
Makeïeff, Hervé Castanet and  
Pascal Neveux

## Late night opening

Friday 14 December  
Free entrance from 6 to 9:30 pm

## Season's late night opening

Friday 1<sup>st</sup> February  
Free entrance from 6 to 9 pm

---

## Œuvres exposées – Exhibited works

Gilles Aillaud,  
*Ours*, août 1980

Pierre Alechinsky,  
*8<sup>ème</sup> cercle*, 1984

Eduardo Arroyo  
*Toute la ville en parle*, 1982

Georges Autard,  
*La perte du sang*, 1988

Martin Barré  
*91-92 - 104 x 108 - A*,  
*91-92 - 104 x 108 - B*,  
*91-92 - 104 x 108 - C*,  
*91-92 - 104 x 108 - D*,  
1991/1992

Jean-Pierre Bertrand,  
*Sans titre*, 1984

Vincent Bioulès,  
*Hiver midi*, 1977

Jean-Charles Blais,  
*Sur le retour*, 1982

Richard Deacon,  
*Another Substance*, 1993

Noël Dolla,  
*Les trois du Cap*, 1987  
*Jalousie V ou portrait d'un  
membre du P.C.F. dans sa  
cuisine en 1940*, 1992

Bernard Frize,  
*Wand*, 1996

Gérard Garouste,  
*Orion et Cédalion*, 1982

Toni Grand,  
*Rice and Beans*,  
31 octobre 1991

Raymond Hains,  
*Tôle*, 1963

Simon Hantai,  
*Tabula-violet et noir*, 1981

Hans Hartung,  
*T1980-R26*, 14 octobre 1980

Jean Le Gac,  
*L'illustration Pathé-Kid*, 1987

Renée Levi,  
*Orange n°12*, 1995 - 1996  
*Stehende n° 3 jaune*, 1997

Matta,  
*El ya olvidado ejercicio de la  
caballeria aventurera*, 1985

Jacques Monory,  
*Fragile n° 12*, 1989

Bernard Pagès,  
*La tortille*, 1991

Penck A.R.  
*O.T.* 1982

Jean-Pierre Pincemin,  
*Peinture n°30*, 1982

Gérard Traquandi,  
*Bosquet à Carry*, 1991

Didier Vermeiren,  
*Sans titre*, 1991

Claude Viallat,  
*208/1983*, 1983



RÉGION  
SUD

PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR

FRAC Provence  
Alpes  
Côte d'Azur  
Fonds  
Régional  
d'Art  
Contemporain

20, bd. de Dunkerque  
13002 Marseille  
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55  
accueil@fracpaca.org